

Le Doux Agneau de Dieu !

« **J'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, il est ma force** » Ce cri dans la bouche d'Isaïe traverse les Écritures. Il nous le disait déjà dimanche dernier « **Mon Élu ne criera pas, il ne haussera pas le ton, ne brisera pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit et la vérité. Il ne faiblira pas, ne fléchira pas** » Le Christ ne s'impose pas par la force mais il se donne à voir et à aimer par sa douceur. Et sa puissance passe... à travers les fragilités des uns et des autres. Saisi par Dieu, ce cri d'amour d'Isaïe est pour l'humanité que Dieu recherche. Dieu désire être trouvé par l'homme. Et Jean Baptiste le reconnaît « **Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.** » Qui prend sur Lui le péché du monde et l'enlève ? l'Agneau de Dieu.

Quelle richesse de voir le Christ en un agneau. Un petit agneau, c'est très doux à toucher. Le Christ dit de lui, qu'il est doux et humble de coeur. Sa douceur, il veut que nous en vivions pour le bien de toute notre existence. Son toucher délicat agit, par Sa Présence, Sa Parole, Sa Grâce. Vivons de sa douceur, il nous l'offre : c'est la Sagesse d'en Haut qui nous humanise en profondeur. C'est ce que Dieu est en lui-même pour l'homme, appelé à le devenir « **Heureux les doux...** »

Et le doux Agneau, ressuscité nous communique l'Esprit. Le voulons-nous ? Laissons-nous gagner par la gratuité de sa Présence délicate au centre de notre âme. On ne l'achète pas, on l'invite... en se donnant à Lui, en tout ce que nous sommes au cœur de nos fragilités, de nos faïlles et de nos péchés. Nous sommes toujours précédés par ce Dieu qui nous aime le premier. Découvrons-Le comme un filon, plus précieux que tous les filons d'or réunis. A nous d'exploiter le filon de l'amour divin, en nous. Il est légitime de vouloir réussir sa vie et d'en prendre les moyens. Pourquoi ne pas vouloir réussir aussi notre vie avec l'Esprit de douceur, don de l'Agneau de Dieu ? Réussir notre vie divine, c'est ce que le Fils est venu nous offrir. Pour cela, contemplons le doux Agneau, aimons sa Sainte Humanité pour nous. Le bonheur de

l'homme est de participer à ce que Dieu est en lui-même.
« **Bienheureux les doux, ils posséderont la terre** » Mt 5, 5 à commencer par la terre intérieure que nous sommes...

La douceur de Dieu n'est pas volonté molle ou sentimentalisme étouffant. Elle est exigence, elle apprivoise nos peurs et tout ce qui peut raidir nos pensées, nos actes et nos paroles. La douceur divine, l'Esprit Saint est la véritable force intérieure toute de douceur et de miséricorde. Il nous apprend à voir tous les êtres dans la clarté divine, dans la confiance et à les aimer. Cette douceur, est le fruit précieux de l'Esprit Saint reçu à notre baptême. Ne nous cachons pas à cette douceur exquise. Exposons-nous à Elle, elle est un don du doux Agneau de Dieu qui nous connaît, nous attend, nous désire et veut nous attirer à Lui, pour vivre un échange d'amour continuuel...

Dieu, par son Esprit, désire réellement nous faire goûter des choses divines et donne pleinement sens à nos existences. Quel cadeau de vivre alors l'Église. Là, l'Agneau s'y laisse adorer à l'autel et se fait nourriture en son Mystère eucharistique, pour nous nourrir et irriguer notre terre intérieure le bien de toute notre personne. En nous-mêmes, recueillons-nous en Lui. Que chacun se désaltère à Sa Douceur car il nous connaît mieux que nous-mêmes. La qualité de notre amour envers le doux Agneau est gage de notre liberté et de notre ouverture. Sans cette douceur divine, il n'y a pas de véritable liberté de parole.

On ne réalise des progrès dans la vie spirituelle qu'en imitant l'Agneau. En voyant le mal et la violence sous toutes ses formes, le doux Agneau se donne et se livre, quel immense enseignement ! Adorons « **L'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde** » Aide-nous, à conformer notre vie à Jésus qui a dit « **Devenez mes disciples, apprenez que je suis doux et humble de cœur** » Mt 11, 28 Alors, à la suite d'Isaïe, disons aussi « **Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, mon Dieu est ma force, en toi, je me glorifierai.** »

Amen, P. Dominique I